

Nous refusons de laisser les choses en l'état !



dimanche 1 août 2021 dimanche, 18ème Semaine du Temps de l'Eglise

« On ne peut se prétendre du Christ et ne pas sourire aux baptêmes de Timothée et Brune ! Deux baptêmes intimement mêlés à cette eucharistie !

Sortons de la logique de l'offre et de la demande... tributaires d'impossibilités au goût de Covid et d'élans portés par un printemps de la vie !

... et passons à la logique de la proposition de foi au cœur de la communauté chrétienne.

Célébrer ainsi c'est rentrer dans la logique missionnaire.

C'est l'occasion à saisir de vous faire part que sur notre paroisse deux adultes ont signifié leur demande de recevoir le baptême. Nous aurons l'occasion de faire leur connaissance et de célébrer leur entrée en catéchuménat dès la rentrée pastorale de septembre, retenons leur nom : Stacie & Thomas... Nous voilà donc en une célébration qui ne relève pas de l'unique logique de calendrier... pour passer à celle de la proposition de la foi dans un cheminement, une logique qui bouscule, nos rythmes : ceux des familles de ces enfants et ceux de la communauté chrétienne !

Je me souviens de cette dame à la sortie d'une messe au cours de laquelle il y avait le baptême de son petit fils !

Avec détermination et reproche elle m'a expliqué que la messe n'était pas le lieu du baptême, qui demeurerait pour elle un événement privé et familial !

Quelle joie que cet acquiescement de notre assemblée de ce jour à la question « Frères sœurs êtes-vous d'accord pour que l'Eglise baptise Brune & Timothée !

« Célébrer, c'est raconter » : en ce jour de Baptême, raconter quelque chose de la vie d'une famille, d'un enfant... à une famille plus large que sa propre famille !

Il s'agit de les rendre présent, par le geste, les inscrire en mémoire par la parole qui n'est pas typiquement religieuse.

La parole est d'abord le cri ou le murmure de l'homme, sa blessure ou son apaisement, sa joie ou sa fierté

Célébrer peut paraître parfois superflu. Comme si on pouvait s'en passer.
Il est vrai que l'on a du se passer en ces temps de pandémie de bien des célébrations paroissiales ! Il n'en pas moins vrai que le manque de communion fraternelle s'est révélé crucial et douloureux !

En célébrant ce jour deux baptêmes nous refusons de laisser les choses en l'état !
Nous refusons de réduire l'arrivée d'un enfant à un événement intime, privé, restreint.
Nous voulons l'inclure dans une famille élargie, ouverte, étendue.

Nous voulons porter les émotions suscitées par « l'enfant qui paraît » dans la prière en accomplissant des gestes symboliques, au cœur d'une communauté.

Évangile (Jn 6, 24-35) En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie Messe de Menthon le dimanche 1 août 2021

Dimanche 1 Aout 2021